



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2020



FLEE

UN FILM DE
JONAS POHER RASMUSSEN

ANIMÉ PAR JONAS POHER RASMUSSEN
MONTAGE : JONAS POHER RASMUSSEN
SCÉNARIO : JONAS POHER RASMUSSEN
DISTRIBUTION : ANIMAPRODUCTIONS
PRODUCTION : ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS
MUSIC : JONAS POHER RASMUSSEN
CAST : JONAS POHER RASMUSSEN, ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS
COPRODUCTION : ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS
DISTRIBUTION : ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS, ANIMAPRODUCTIONS



AU
CINÉMA
le 31/08



FLEE



Un film de Jonas Poher Rasmussen

Genre : documentaire/animation

Durée : 1 h 25

Sortie au cinéma le 31 août 2022

Synopsis

L'histoire vraie d'Amin, un Afghane qui a dû fuir son pays à la fin des années 80 alors qu'il n'était qu'un enfant. Trente ans plus tard, désormais universitaire au Danemark, il va confier à son meilleur ami la véritable histoire de son voyage et de son combat pour la liberté.

SOMMAIRE DU DOSSIER

- p. 3 Note d'intention
- p. 5 Fuir ou s'échapper ?
- p. 6 Repères : le parcours d'Amin
- p. 7 Repères : l'Afghanistan
- p. 8 L'homosexualité d'Amin
- p. 9 Repères :
les droits des homosexuels
en France
- p. 10 Dans les programmes
- p. 11 Activité Français
- p. 22 Activité EMC
- p. 27 Corrigé des activités
(réservé aux enseignants)

Organiser une séance scolaire au cinéma

Pour réserver une séance scolaire pour vos classes au cinéma, vous avez plusieurs possibilités :

- 1/ Contacter directement votre cinéma de proximité (si vous avez ses coordonnées)
- 2/ Réserver une séance auprès d'un cinéma via la plateforme Adage de votre académie pour profiter de la part collective du Pass Culture (les séances de cinéma sont éligibles)
- 3/ Utiliser notre interface de réservation pour envoyer la demande simultanément à plusieurs cinémas :

<https://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires>

Crédits du dossier

Partie introductive rédigée par Julie Maillard (Agence éditoriale Paludes) et Vital Philippot
Activités pédagogiques conçues par Aurélie Bouille (Français) et Henri Simonneau (EMC)
pour le site www.zerodeconduite.net, en partenariat avec Haut et court.
Crédits photo : © FinalCutforReal

Note d'intention

Jonas Poher Rasmussen

Réalisateur franco-danois né en 1981, Jonas Poher Rasmussen a réalisé de nombreux documentaires pour la télévision, la radio et le cinéma. Il raconte ici le cheminement qui a mené à la création de *Flee*, son premier “documentaire d’animation”.



Les origines du projet

“

J’avais 15 ans quand j’ai rencontré Amin, au Danemark. Il est arrivé d’Afghanistan tout seul et vivait dans un foyer d’accueil, juste au coin de la rue où j’habitais.

Nous nous croisions tous les matins à l’arrêt de bus, sur le chemin du lycée, et nous sommes progressivement devenus des amis proches. C’était il y a 25 ans. Comme je n’étais qu’un adolescent à l’époque, je ne l’ai jamais interrogé sur son passé. Ça ne me concernait pas vraiment. Nous avons à peu près le même âge, nous avons tous les deux écouté la même musique, regardé les mêmes films et partagé un même intérêt pour le sport. Il aimait jouer au volley-ball à Kaboul, tandis que j’aimais jouer au football au Danemark. Mais sa vie a pris un tournant radical. Il a passé cinq ans à fuir, avant d’arriver finalement - tout seul - dans ma ville. Nos vies étaient à la fois semblables et très différentes. Pendant au moins la moitié de sa vie, Amin a caché le pourquoi et le comment de son arrivée au Danemark.

Faire ce film m’a permis de mieux comprendre les conséquences dramatiques de la fuite. J’ai compris ce que c’est que d’avoir un secret que l’on ne peut pas véritablement partager, mais qui sera toujours une présence silencieuse, qui hante les relations humaines et la vie en général.

Le processus de création du film

Au départ, Amin était réticent à l'idée de raconter son histoire dans un documentaire. Mais en 2013, en découvrant les possibilités du documentaire en animation, j'ai trouvé une voie qui permettrait à Amin de s'exprimer, sans s'exposer. Ayant déjà réalisé des documentaires radiophoniques, j'ai utilisé la technique d'interview que j'emploie depuis des années : les personnes interrogées s'allongent et ferment les yeux, se souvenant de l'aspect, de l'odeur et des sensations des choses, de sorte que leurs souvenirs deviennent forts et immédiats, comme s'ils se déroulaient au présent.

Avec *Flee*, j'ai ajouté l'animation à mon répertoire. Le choix de l'animation comme forme, tout en garantissant à Amin un anonymat qui, en le soustrayant au regard du public, lui permettait de se raconter librement et de vivre sans craindre d'être renvoyé à ses traumatismes. Il a permis de rendre émotionnellement vivants des événements passés. Au travail de l'animation pour mettre cette voix en image, j'ai voulu intégrer des images d'archives, pour rappeler régulièrement au spectateur qu'il s'agit avant tout d'un documentaire, et non d'une fiction. Ces images permettent de mieux contextualiser le film en l'ancrant dans une réalité historique.

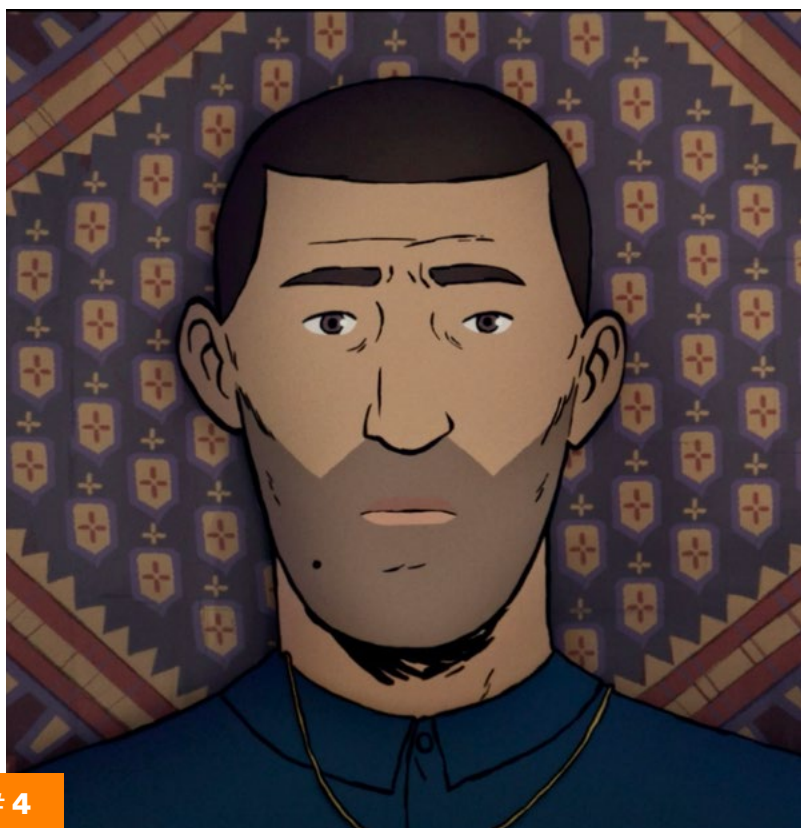
À propos du statut de « réfugié »

Amin n'a pas grandi avec le sentiment d'appartenir à une communauté de destins ni à une identité collective de migrants ou de réfugiés, laquelle les enferme dans un statut. Il souhaitait avant tout se délester d'un passé qu'il avait longtemps caché.

Quant à moi, je n'ai pas cherché à faire un film politique : je voulais raconter l'histoire d'un ami, le récit universel de quelqu'un qui cherche sa place. Mais ma perspective a évolué, tant son récit donnait un visage humain à une expérience vécue par des millions de gens.

FLEE retrace aussi son parcours de jeune Afghan homosexuel... Amin m'avait confié à 17 ans qu'il était gay, et cela a toujours fait partie de lui. Il m'avait aussi parlé de la difficulté à devoir cacher son identité sexuelle en Afghanistan, comme il devra plus tard occulter une partie de son passé en Europe.

Ce film retrace donc aussi le chemin d'un homme condamné à fuir, qui cherche sa place pour s'assumer dans toute sa singularité. Aujourd'hui, lui et son mari vivent heureux dans la maison avec jardin qu'on voit dans le film. Amin tient toujours à garder l'anonymat, d'autant qu'il ne veut surtout pas être considéré comme une victime.



Fuir ou s'échapper ?

En anglais, “to flee” signifie “fuir” mais également “s’échapper”. Amin et sa famille fuient l’Afghanistan mais ils s’échappent aussi d’un pays en proie à la guerre, à l’instar de nombreux migrants.



Comme Amin et sa famille, des centaines de milliers de personnes quittent chaque année leur pays, dans l’espoir d’une vie meilleure. En 2021, plus de 89 millions de personnes étaient « déplacées » selon le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) ; depuis le début de l’année 2022, la barre des 100 millions a été franchie avec la crise ukrainienne. Parmi ces personnes déplacées, 25 millions sont des réfugiés qui ont fui la guerre, les persécutions et la violence.

Actuellement, la plupart des réfugiés viennent de Syrie, d’Afghanistan et du Sud Soudan. Ces derniers mois, ce sont ajoutés à cette liste les réfugiés ukrainiens, massivement accueillis en Europe. La question qui se pose est l’avenir de ces populations qui ont, à moyen terme, rarement la possibilité ou la volonté de revenir dans leur pays. Un chiffre terrible donne la mesure du problème : 25% des réfugiés ont moins de 18 ans et seuls 55% de ces enfants ont accès à l’école. Quel sera leur futur, après une enfance et une adolescence marquées par les traumatismes de la guerre et de l’exil, la précarité de la condition de réfugié et le manque d’éducation ?

Pour sortir de la précarité et garantir un avenir à leurs familles, les réfugiés essaient de se conformer aux rares voies légales d’immigration, par exemple en sollicitant le statut de demandeur d’asile, quitte à ruser pour entrer dans les critères. Pour obtenir le statut de réfugié, en tant que mineur non accompagné, Amin a ainsi dû mentir sur son identité et dire qu’il avait perdu toute sa famille en Afghanistan, secret lourd à porter dont le film lui permettra de se soulager enfin.

Mais ces voies légales sont rendues de plus en plus restrictives par les gouvernements européens, sous la pression des mouvements anti-immigrationnistes. Vingt ans après avoir accueilli de nombreux réfugiés comme Amin, le Danemark est ainsi devenu l’État européen qui pratique la politique la plus restrictive à l’égard des migrants, demandeurs d’asile et réfugiés.

Repères : le parcours d'Amin

Les routes de l'exil sont rarement simples et rectilignes. Dans *Flee*, Amin raconte le parcours semé d'embûches, d'arrêts et de dangers qui le mènera du Kaboul de son enfance au Copenhague de sa vie d'adulte.



Qui sont les passeurs ?

Dans *Flee*, Amin et sa famille vont plusieurs fois appel à des passeurs. Ceux-ci, qu'Amin appelle des “trafiquants d’êtres humains”, aident, moyennant de grosses sommes d’argent, les migrants à passer clandestinement les frontières. Ils utilisent des camions ou des bateaux, dans des conditions souvent dangereuses (la voie aérienne est plus sûre mais plus coûteuse). Les drames ne sont pas rares, et leur fréquence augmente avec celle des passages : en 2021, on estime ainsi que près de 3 200 migrants sont morts noyés en essayant de traverser la Méditerranée. Parfois d’anciens migrants eux-mêmes, les passeurs sont généralement organisés en réseaux mafieux. Coupables de “traite d’êtres humains” et de “crime contre l’Humanité” selon l’ONU, ils sont combattus par des organisations comme l’Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou en France, l’Office central pour la répression de l’immigration irrégulière et de l’emploi d’étrangers sans titre (OCRIEST). Mais la raréfaction des voies d’immigration légale et le durcissement des critères continuent à alimenter le trafic et à pousser les candidats à l’exil dans les griffes des passeurs.

Repères : l'Afghanistan

1839

L'Afghanistan devient un protectorat britannique.

1885

Une partie de l'Afghanistan est annexée par la Russie.

27 décembre 1979

Les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan. Commence alors une guerre qui durera près de dix ans.

1989

L'URSS quitte définitivement l'Afghanistan.

27 septembre 1996

Les talibans s'emparent du pouvoir après un coup d'état et instaurent l'Émirat islamique d'Afghanistan.

9 septembre 2001

Assassinat du commandant Massoud, figure de la lutte contre l'occupation soviétique, puis contre les talibans.

7 octobre 2001

Les États-Unis déclarent la guerre aux talibans qui abritent Oussama Ben-Laden, responsable des attentats du 11 septembre 2001. Dans les mois qui suivent l'opération « Liberté immuable » les talibans sont forcés d'abandonner le pouvoir.

2004

Hamid Karzaï, soutenu par les Occidentaux, forme un gouvernement de transition et organise des élections.

2015

Entrée en vigueur de l'Accord Bilatéral de Sécurité (BSA) et retrait des troupes de l'OTAN.

Avril 2021

Les États-Unis annoncent leur retrait complet au 11 septembre 2021.

15 août 2021

Les talibans reprennent le pouvoir et entrent dans Kaboul après la fuite du président Ashraf Ghani.



Qui sont les moujahidin ?

Dans l'Islam, les "moujahidin" sont des combattants pour la foi. En Afghanistan, ils sont membres du Front uni islamique et national pour le salut de l'Afghanistan, plus connu sous le nom d'Alliance du Nord. Ils s'opposent aux Soviétiques avec l'aide des États-Unis, durant la guerre d'Afghanistan (1979-1989), puis au communisme durant la guerre civile (1989-1992). Ils combattent ensuite les talibans. Leur chef le plus célèbre est le commandant Ahmed Shah Massoud, assassiné à la veille des attentats du 11 Septembre.

L'homosexualité d'Amin



L'autre secret d'Amin est son homosexualité, difficile à assumer dans une société traditionnelle patriarcale comme l'Afghanistan. Comme il le dit lui-même : « En Afghanistan, l'homosexualité n'existe pas. Il n'y a pas de mot pour ça. »

Si dans la majorité des pays d'Europe, les homosexuels peuvent vivre librement, sans se cacher, et même se marier, il n'en est pas de même partout dans le monde. Dans de nombreux pays, l'homosexualité est punie par la loi, voire de la peine de mort comme en Arabie Saoudite, au Brunei, en Iran, au Yémen, en Mauritanie et au Nigeria. En Afghanistan, au Pakistan, dans les Émirats arabes unis, au Qatar et en Somalie, la peine de mort est applicable mais non appliquée dans les faits. Dans ces pays et de nombreux autres, l'homosexualité est passible d'une lourde peine de prison.

En 2001, les Pays-Bas sont le premier pays à légaliser le mariage homosexuel. À ce jour, il est désormais légal dans 29 pays, dont la France, et 34 pays ont mis en place une reconnaissance légale (comme le Pacs en France) entre personnes du même sexe. Cette reconnaissance peut permettre aux couples homosexuels d'adopter des enfants.

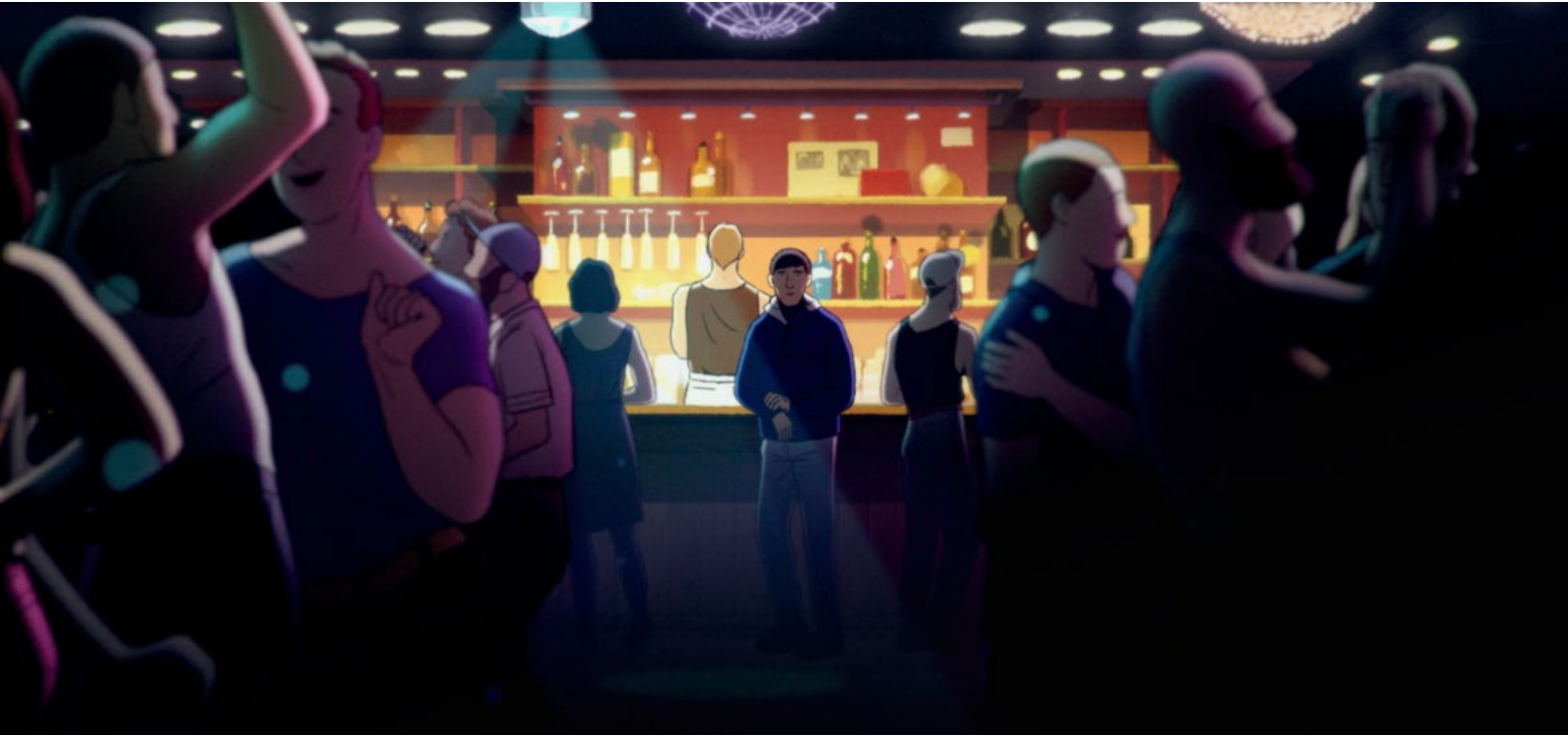
Certains pays se sont dotés d'un arsenal législatif qui protège les droits des personnes homosexuelles. En Allemagne, comme au Brésil, à Malte et en Équateur, les thérapies de conversion (censées inverser le cours de la sexualité des homosexuels) sont désormais interdites. Par ailleurs, homophobie et discrimination sont de plus en plus réprimées.

Si les droits des homosexuels progressent lentement dans le monde, ils restent cependant fragiles. Certains pays comme la Pologne ou la Hongrie, certains états américains sont récemment revenus ou prévoient de revenir sur les lois qui protégeaient les homosexuels.

Pour en savoir plus :

<https://www.france24.com/fr/20200707-carte-cause-homosexuelle-progresse-lentement-dans-le-monde>

Repères : les droits des homosexuels en France



1791

Le code pénal abandonne le délit de sodomie entre personnes de même sexe.

1940

Le régime de Vichy condamne l'acte sexuel entre personnes du même sexe. De nombreux homosexuels seront déportés par les nazis.

1981

L'homosexualité est retirée de la Classification française des troubles mentaux (l'OMS fera de même en 1990).

1982

La loi française supprime toute pénalisation de l'homosexualité impliquant des personnes de plus de 15 ans (âge de la majorité sexuelle).

1999

Le Pacte civil de solidarité (Pacs) est adopté : il permet de donner une existence légale aux couples homosexuels (mais ne leur est pas réservé) et de leur octroyer des droits sociaux, fiscaux et successoraux.

2003

Les crimes homophobes sont punis au même titre que les crimes racistes ou antisémites.

2013

La loi ouvre le mariage et l'adoption aux couples de même sexe.

2016

Avec un certain nombre de restrictions, les homosexuels sont autorisés à donner leur sang, ce qui était jusque-là interdit en raison des risques de transmission du Sida.

Pour en savoir plus :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-lente-avancee-des-droits-pour-les-homosexuels-en-france-2449684>

Cadre pédagogique



Collège

Niveau	Discipline	Notion au programme	Activité
Quatrième	Géographie	Les mobilités humaines transnationales 1/ un monde de migrants	
Troisième	Français	Se raconter, se représenter : l'autobiographie Agir dans la cité : individu et pouvoir Dénoncer les travers de la société	> Activité p. 11
Cycle 4	EMC	Le respect d'autrui	

Lycée

Niveau	Discipline	Notion au programme	Activité
Terminales (tronc commun)	Histoire	Thème 3 : La modification des grands équilibres mondiaux Thème 4 : Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990	
Terminales (spécialité HGGSP)	Histoire	Thème 2 : Faire la guerre, faire la paix Thème 3 : Histoire et mémoires	
Terminales (lycée pro)	Histoire	Thème 2 : Du monde bipolaire au monde multipolaire	
Seconde (lycée pro)	EMC	« Des libertés pour la liberté » « La liberté, nos libertés, ma liberté »	> Activité p. 22

Introduction

Documentaire d'animation plébiscité dans les festivals internationaux, *Flee* retrace le parcours de vie d'Amin : orphelin de père, il doit quitter Kaboul enfant avec le reste de sa famille à cause de la guerre et entame un long et douloureux périple. Celui-ci le mènera jusqu'au Danemark où il pourra bénéficier du statut de réfugié et construire sa vie, mais au prix de nombreux traumatismes.

L'analyse du film de Jonas Poher Rasmussen a toute sa place en classe de 3^e dans le cadre de l'objet d'étude « Se chercher, se construire, se raconter, se représenter » puisque le film, à travers la voix d'Amin, navigue entre passé et présent afin de reconstituer la vraie histoire du héros. Amin a en effet été forcé de mentir pour obtenir le statut de réfugié et rester au Danemark. Ce mensonge, qu'il a gardé enfoui en lui, est dévoilé au fur et à mesure du film, ce qui permet à Amin de se réconcilier enfin avec son passé.

Mêlant animation et images d'archives, ce très beau documentaire est aussi le récit de l'acceptation de son homosexualité par un personnage venu d'un pays où celle-ci n'est pas acceptée, voire complètement niée.

Après le visionnage du film, on commencera par un travail sur les personnages, puis on suivra un questionnaire portant sur la totalité du film et embrassant ses grandes problématiques. On terminera sur une proposition de sujet de rédaction en lien avec le genre autobiographique.

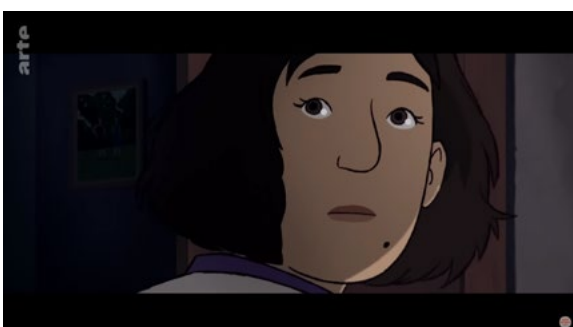
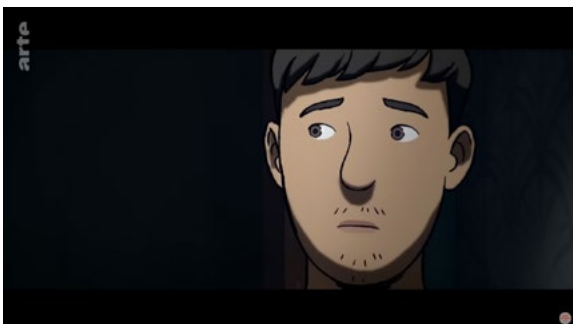
Fiche activité

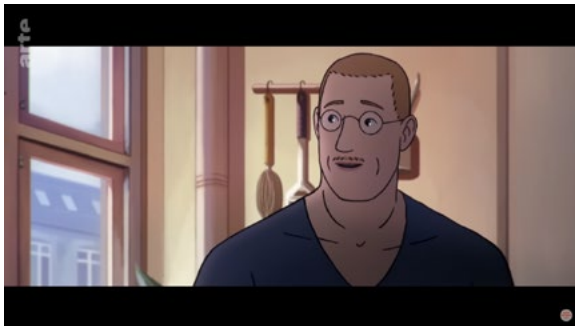
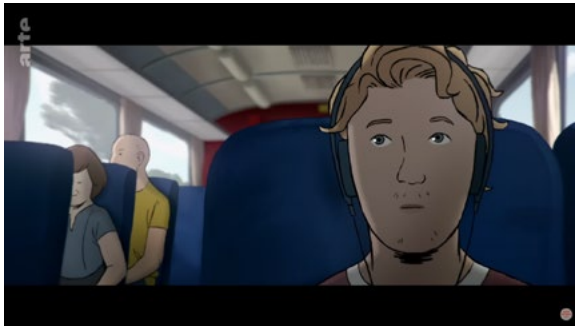
Titre	<i>Flee</i> , le récit d'un exil et d'une conquête de soi
Autrice	Aurélie Bouille
Film	<i>Flee</i> de Jonas Poher Rasmussen
Discipline	Français
Niveau	Troisième
Objets d'étude	Se chercher, se construire Se raconter, se représenter
Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none">- Découvrir différentes formes de l'écriture de soi- Comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter- Percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité- S'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi- Lire l'image et l'audiovisuel (capacité à entrer dans une démarche d'analyse et d'interprétation d'un document audiovisuel)- Savoir situer, analyser et comprendre les œuvres du passé et du présent dans leur contexte.- Réfléchir à des problématiques politiques, sociales et identitaires
Notions abordées	Autobiographie et récit de soi / mémoire / quête identitaire / exil / guerre / clandestinité / homosexualité



I/ Les personnages

1/ Identifiez les personnages des photogrammes ci-dessous, dites comment ils sont caractérisés, et explicitez les liens qui les unissent les uns aux autres (en particulier leur lien avec Amin, le protagoniste).





2/ Quel membre de la famille est absent ? Pourquoi ? Quels sont les impacts de son absence sur la vie des autres membres de la famille Nawabi ?

II/ Questionnaire de visionnage

1/ L'ouverture du film : 00:55 – 01:42

Le film s'ouvre sur une musique dramatique et un dialogue en voix off entre Amin et Tobias. Voici leur dialogue reproduit ci-dessous, ainsi que deux photogrammes issus de cette séquence d'ouverture.

TOBIAS : Que signifie le mot « maison » pour toi ?

AMIN : « Maison » ? Euh ... c'est un endroit où j'me sens ... euh ... en sécurité. C'est un endroit ... euh ... c'est un endroit où je peux rester, et que j'suis pas contraint de quitter. C'est pas quelque chose de temporaire.



→ Comment Amin définit-il le mot « maison » ? Comment s'exprime-t-il ?

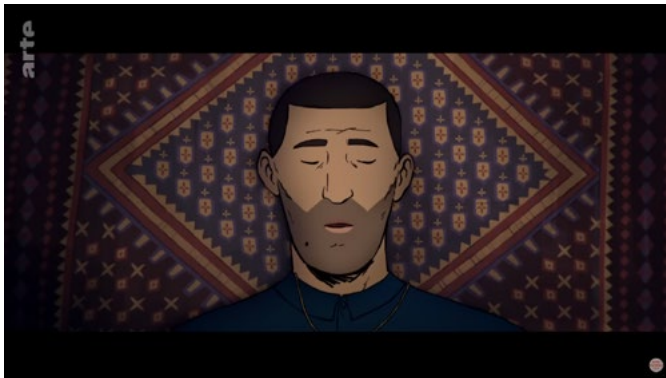
→ Comment interprétez-vous le décalage entre le sujet de la conversation et les images à l'écran ?



2/ Le cadre de l'interview et le premier souvenir : 02:24 – 07:37

a) Voici un extrait du dossier de presse dans lequel le réalisateur explicite sa technique pour interviewer Amin :

« J'ai utilisé la technique d'interview que j'emploie depuis des années : les personnes interrogées s'allongent et ferment les yeux, se souvenant de l'aspect, de l'odeur et des sensations des choses, de sorte que leurs souvenirs deviennent forts et immédiats, comme s'ils se déroulaient au présent. Avec Flee, j'ai ajouté l'animation à mon répertoire. »



→ Comment le réalisateur s'y prend-il pour interviewer Amin ? Que recherche-t-il à travers cette démarche ?

b) Le premier souvenir : 1984



→ Grâce à quel sens le premier souvenir surgit-il ? Grâce à quel sens le premier souvenir surgit-il ? Où se trouve le personnage ? Quel âge a-t-il à peu près ? Que fait-il ?

→ Est-ce un souvenir heureux ou malheureux ? Expliquez.

→ Qu'apprend-on sur le personnage et sur sa famille dans ce premier souvenir ?

3/ Vivre à Kaboul à la fin des années 1980, et partir : 14:51 – 24:41

a) Comment Amin a-t-il compris qu'il était homosexuel ? Comment l'homosexualité est-elle perçue en Afghanistan ?



→ Comment le réalisateur s'y prend-il pour interviewer Amin ? Que recherche-t-il à travers cette démarche ?

b) L'enfance fauchée par l'Histoire



→ Que se passe-t-il avec les militaires lors d'un match de volley ? Que nous montre cette scène sur le terrain de jeu ? Appuyez-vous sur le photogramme ci-contre.

→ Pourquoi la famille Nawabi décide-t-elle de quitter Kaboul ? Qu'éprouve alors Amin ?

→ Qu'apporte l'insertion des images d'archives au cœur d'un film d'animation ? Aidez-vous des photogrammes ci-dessous.



4/ L'exil en Russie : 24:42 – 29:56

- a) Pourquoi et comment la famille Nawabi fuit-elle à Moscou ?
- b) Quel est le contexte politique et social à leur arrivée à Moscou ?
- c) Comment se comportent certains policiers russes avec eux ? Donnez un exemple.

5/ Le départ des deux sœurs en Suède : 29:57 – 35:22

- a) Comment les deux sœurs sont-elles arrivées en Suède ? Dans quelles circonstances tragiques ? Aidez-vous des photogrammes ci-dessous et de ce qu'ils expriment.



- b) Que dit Amin à propos des passeurs ?
- c) Pourquoi Tobias est-il surpris d'apprendre que les deux sœurs d'Amin ont survécu ? Qu'explique alors Amin sur les raisons de son mensonge ?

6/ Fuir, une nécessité (38:18 – 53:23)

« Amin voulait aussi partager son histoire pour que les gens comprennent ce que signifie fuir pour sauver sa vie » (mots du réalisateur dans le Dossier de presse).

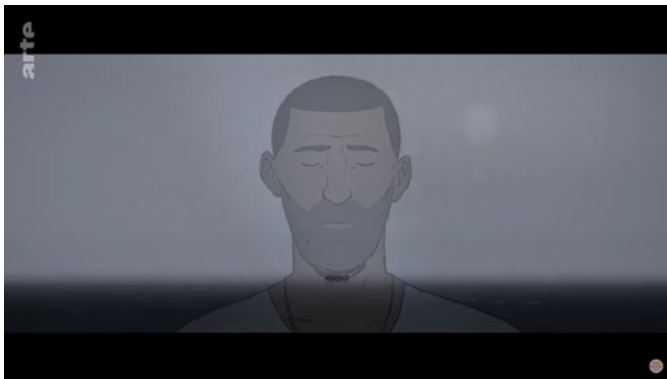
- a) Autobiographie et remémoration : « Ceci est une histoire vraie. Elle est remémorée et filmée en temps réel »



→ Comment l'animation permet-elle de montrer les difficultés d'Amin à se souvenir (reportez-vous au photogramme ci-contre) ? Comment expliquez-vous les difficultés d'Amin à se remémorer ces moments ?

→ « Il y a deux choses cette nuit-là que j'oublierai jamais ». Quelles sont ces deux choses ? Pourquoi, à votre avis, ce sont ces deux choses qui ont profondément marqué Amin ?

→ Quelle interprétation supplémentaire pouvez-vous à présent apporter à propos du photogramme (en particulier la présence des lumières rouges) ?

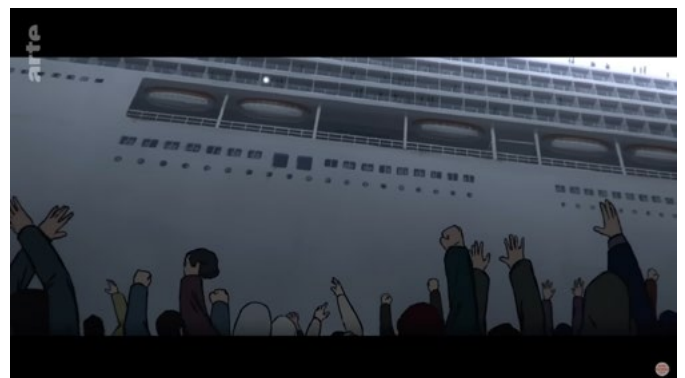
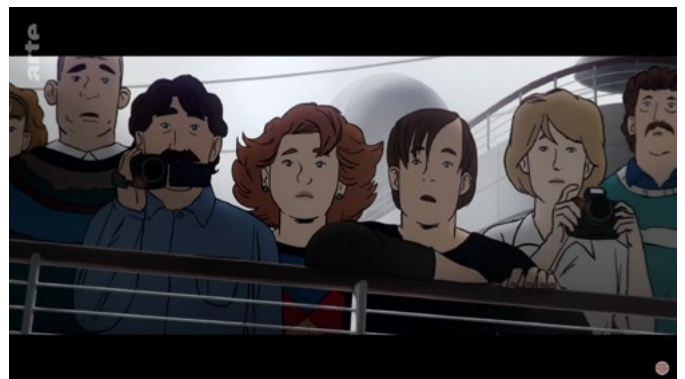
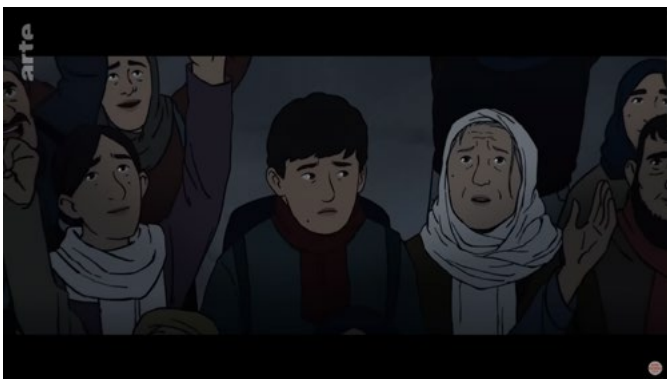


→ Comment se sent Amin (adulte) quand il se remémore ces moments ? Par quelle technique cinématographique passe-t-on du passé au présent (cf photogramme ci-dessous) ?

b) A quels dangers sont exposés les migrants lors de leur exil ?

c) Le mirage d'un espoir

→ Aidez-vous des photogrammes ci-dessous pour rappeler ce qu'il se passe à ce moment du récit d'Amin, et ce que le protagoniste ressent. Analysez les photogrammes (cadrage, prise de vue, montage) et ce qu'ils expriment.



→ Que se passe-t-il avec la police estonienne ? Quelles impressions les images et la bande-son donnent-elles ? A quel tableau célèbre le photogramme de droite peut-il faire penser ?



d) Où vont Saif, Amin et leur mère après l'arrivée de la police estonienne ? Quelles sont leurs conditions de vie ? Qu'est-ce qui est dit sur l'aide internationale et les journalistes ?

7) Le retour forcé à Moscou : 53:24 – 54:00 + 56:41 – 1:00:12



a) Pourquoi Saif, Amin et leur mère reviennent-ils à Moscou ? Que ressentent-ils ?

b) Que se passe-t-il avec la police russe le jour de l'ouverture du premier Mc Donald's à Moscou ? Qu'est-ce qui est dénoncé ici ? Appuyez-vous sur le photogramme ci-contre.

8) Fuir, encore : 1:00:13 – 1:06:32

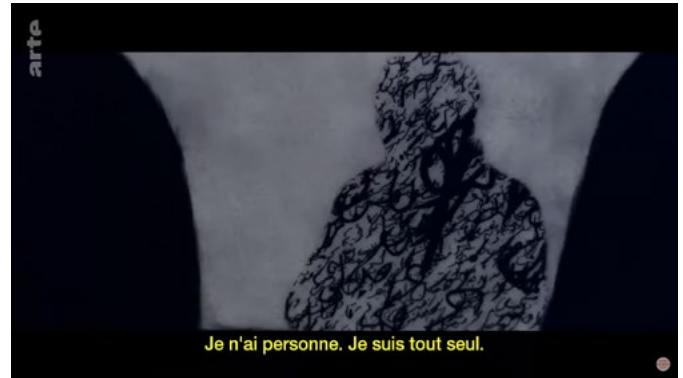
a) Pourquoi Amin part-il sans un membre de sa famille cette fois ? Qui est avec lui et le passeur ?

b) Quelles sont les instructions du passeur ? Comment se déroule le « voyage » ? Quelles en sont les différentes étapes ?

c) Que ressent Amin pendant ce voyage ?

9) 1995 : l'arrivée à Copenhague : 1:06:33 – 1:13:21

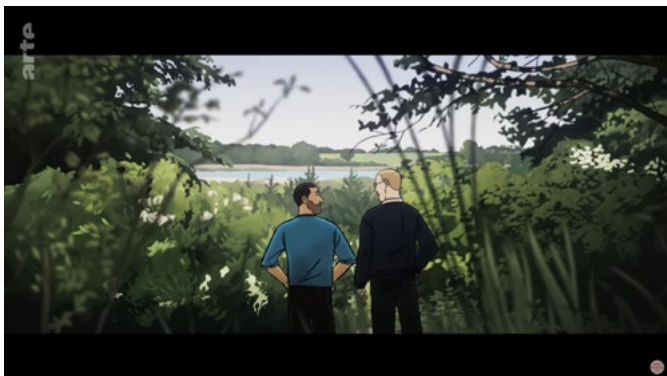
- a) Que se passe-t-il à l'arrivée d'Amin à l'aéroport de Copenhague ?
- b) Quelle interprétation pouvez-vous donner des photogrammes ci-dessous qui accompagnent le récit que fait Amin à la police danoise sur son exil ?



- c) De quelle manière ce faux récit sur son exil a-t-il affecté sa vie d'adolescent et d'adulte ?

10/ Se réconcilier avec soi-même : une nouvelle vie peut commencer (1:13:22 – 1:23:40)

- a) Pourquoi Amin demande-t-il des médicaments à la tutrice ? Que lui répond-elle et que lui fait-elle comprendre ?
- b) Comment réagit sa famille quand Amin fait son coming out ? Où Abbas l'emmène-t-il ? Que ressent alors Amin ?
- c) Qu'explique Amin (devenu adulte) sur l'importance qu'il accorde à sa carrière ? Pourquoi cela doit-il changer selon lui ?
- d) La clôture du film : Avec qui et où Amin emménage-t-il à la fin du film ? Quel sentiment se dégage de la fin du film ? Comment interprétez-vous les plans finaux ci-dessous ? En quoi le film constitue-t-il une boucle (cf B) 1) L'ouverture du film) ?





III/S'entraîner pour le DNB : sujet de rédaction (sujet d'imagination)

Amin est un adolescent exilé au Danemark, à Copenhague. Il se sent seul, il n'a pas pu voir sa famille depuis plusieurs années. Il tient un carnet pour exprimer ce qu'il vit, ce qu'il ressent, ce à quoi il pense, etc.

Vous rédigerez quelques pages de ce carnet en vous mettant dans la peau du personnage (vous emploierez la première personne du singulier), et en respectant bien le cadre spatio-temporel (milieu des années 90, Danemark).

Vous pouvez inclure des analepses (= flashbacks) dans votre rédaction.

Introduction

Flee raconte l'histoire vraie d'Amin et de sa fuite depuis l'Afghanistan en pleine guerre civile jusqu'au Danemark où il trouvera asile, en passant par la Russie post-soviétique rongée par la corruption. Le réalisateur a rencontré Amin alors qu'il avait 15 ans, et ils sont devenus des amis proches. Mais Amin ne lui avait jamais raconté son histoire jusqu'à ce que Jonas Rasmussen lui propose de lui consacrer un film documentaire : basé sur le témoignage d'Amin, celui-ci respectera son anonymat par le recours à des images animées.

Amin fait partie de ceux qui ont dû fuir durant une grande partie de leur vie : il fuit un régime politique qui le menace, il vit dans la clandestinité en Russie en étant constamment menacé par la police, il doit longtemps cacher son homosexualité avant de pouvoir vivre dans un pays qui la reconnaît.

Flee, « fuir » en anglais, est un film sur un garçon qui cherche la liberté de vivre comme il est et qui arrive à surmonter les obstacles, jusqu'à celui de parler du traumatisme de la discrimination et de la fuite qui a marqué toute son adolescence. C'est pourquoi son étude peut permettre d'aborder de manière large et riche la question des libertés, au programme d'Enseignement Moral et Civique au Collège (Cycle 4) ainsi qu'en classe de Seconde.

Fiche activité

Titre	Étudier la question des libertés avec <i>Flee</i> de Jonas Poher Rasmussen
Auteur	Henri Simonneau
Film	<i>Flee</i> de Jonas Poher Rasmussen
Discipline	EMC
Niveau	Cycle 4 / Seconde / Seconde professionnelle
Objets d'étude	Cycle 4 : le respect d'autrui Seconde : Axe 1 : « Des libertés pour la liberté » Seconde pro : Axe 1 : « La liberté, nos libertés, ma liberté »
Compétences travaillées	- Comprendre le rapport à l'autre, le respect de l'autre, par le respect des différences - Savoir identifier les formes de discrimination - Analyser et comprendre un document. - Coopérer et mutualiser.

I/ Ne pas être libre de ses opinions (12:05-14:35)

Flee retrace l'histoire d'un jeune garçon qui quitte un pays, l'Afghanistan, dans lequel la liberté d'opinion est bafouée. La disparition du père d'Amin en est un exemple tragique.



Un congrès du parti démocratique et populaire d'Afghanistan (13:58)

1/ Quel est le contexte politique de l'Afghanistan au moment de la disparition du père d'Amin, dans les années 1980 ?



Parti démocratique et populaire d'Afghanistan : parti communiste afghan au pouvoir en Afghanistan entre 1978 et 1992. Il est dissous en 1992 suite à la prise du pouvoir par les moudjahidines.



L'arrestation du père d'Amin (14:43)

2/ Pourquoi le père d'Amin a-t-il été arrêté et pourquoi ne résiste-t-il pas à son arrestation ?

3/ Pourquoi la disparition du père d'Amin est-elle une violation du droit de la liberté d'opinion telle qu'elle est définie dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme ?



Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) :

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen que ce soit. »



II/ Ne pas pouvoir circuler librement

Le périple d'Amin souligne la difficulté de circulation de ceux qui fuient leur pays d'origine. Le voyage se fait souvent dans la clandestinité et dans des conditions extrêmement difficiles.



Offensive moudjahidine pendant la guerre en Afghanistan (23:01)

4/ Pourquoi la famille d'Amin doit-elle quitter l'Afghanistan et choisit-elle d'émigrer en Russie ?



Moudjahidines : « combattants », terme qui s'est répandu au moment de la guerre en Afghanistan et qui désigne les adversaires des Soviétiques.

5/ Pourquoi les conditions de résidence en Russie sont-elles si dures que la famille d'Amin cherche à quitter le pays ?

6/ Par quels moyens Amin et sa famille tentent-ils de rejoindre l'Europe de l'Ouest pour obtenir le statut de réfugié ?

Amin	
Ses deux sœurs aînées	
Sa mère et son grand frère	



La traversée de la Baltique en bateau (47:48)



Réfugié : selon la définition de Convention de Genève de 1951, un réfugié est une personne qui a fui son pays craignant avec raison d'être persécutée du fait de cinq raisons, sa race, sa religion, sa nationalité, son appartenance à un certain groupe social ou ses opinions publiques.

III/ Ne pas pouvoir vivre sa sexualité

Depuis qu'il est enfant, Amin sait qu'il est attiré par les hommes. Seulement, il est longtemps très difficile pour lui de l'exprimer publiquement, à sa famille comme à ses amis.



Amin dans un bar homosexuel de Copenhague (1:19:29)

7/ Pourquoi est-il difficile pour Amin en Afghanistan de se considérer comme homosexuel ?

8/ Comment est considérée l'homosexualité au Danemark dans les années 1990 ?

9/ Aujourd'hui, quelle est la situation de la reconnaissance ou de la criminalisation de l'homosexualité dans le monde ?

Vous pouvez consulter par exemple l'atlas en ligne « Espace mondial » publié par Sciences Po Paris dans les pages consacrées au « genre et sexualité »

<https://espace-mondial-atlas.sciencespo.fr/fr/rubrique-contrastes-et-inegalites/article-1A06-genre-et-sexualite.html>

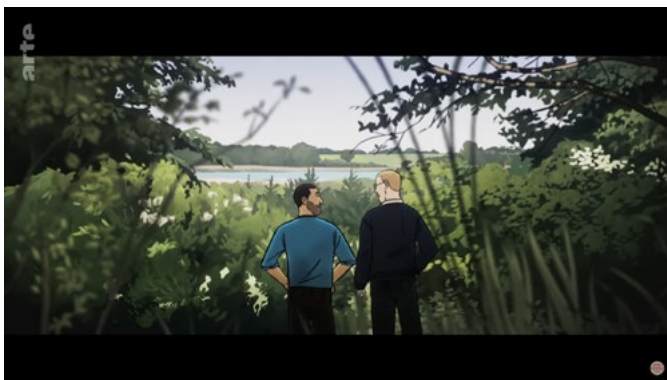
Ainsi que l'article récent de l'observatoire des inégalités :

<https://www.inegalites.fr/Dans-69-pays-sur-193-l-homosexualite-est-interdite>

IV/ Fuir

Le titre du film, *Flee*, pourrait être traduit en français par : « Fuis ». En effet, Amin fuit constamment, que ce soit son pays ou son passé. Mais parler avec le réalisateur, Jonas Poher Rasmussen, qui est aussi son ami, lui permet de faire face à ses traumatismes.

10/ Le film commence par une question du réalisateur : « Que signifie le mot maison pour toi ? », à laquelle Amin réponds : « Maison, c'est un endroit où je me sens en sécurité, c'est un endroit où je peux rester, que je suis pas contraint de quitter. C'est pas quelque chose de temporaire » (1:03-1:37). Expliquer comment le film semble se conclure sur le fait qu'Amin a enfin trouvé une maison.



11/ Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi pour son documentaire de ne pas filmer Amin, mais de juxtaposer des images d'animation et des images d'archive ?

Vous pouvez consulter des entretiens avec le réalisateur, Jonas Poher Rasmussen :

- Sur France Inter : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/flee-un-film-de-jonas-poher-rasmussen-sortie-salles-le-31-aout-2022-9126753>
- Dans le journal *La Croix* : <https://www.la-croix.com/Flee-film-animation-donner-visage-humain-refugies-afghans-2021-12-02-1301188101>
- Au festival d'Annecy : <https://www.youtube.com/watch?v=NMVwviSrUW4>



**Enseignants, retrouvez
le corrigé des activités
(p. 27 à 32)
sur le site
www.zerodeconduite.net**

